

26 novembre 1903
Naufrage de l'ALEXANDRE
33 victimes

Extraits de presse :

26 novembre.

Un grand voilier dunkerquois lancé l'année dernière des chantiers de France, L'ALEXANDRE, armateur **A.-G. Bordes**, armé par 32 hommes commandés par le capitaine **Morin**, avait quitté notre port le 18 courant pour se rendre à Iquique et Valparaiso.

Un des plus puissants remorqueurs qui soient à flots, l'ATLAS commandé par le capitaine **Lecoq** de la société dunkerquoise de remorquage, devait le conduire à Shildes où L'ALEXANDRE devait charger du charbon. Malheureusement les deux navires dont la traversée avait été contrariée par un temps épouvantable furent surpris le 21 dans la matinée par un cyclone de Nord-Nord-Ouest. L'ATLAS lutta désespérément pour sauver le navire qu'il conduisait. Malheureusement le grelin qui les reliait avait été, d'après les ordres de l'armateur de L'ALEXANDRE amarré sur une bitte, à bord du voilier, et non sur une chaîne comme cela se fait habituellement.

Par suite de l'état de la mer, toute manœuvre était impossible. Les deux bâtiments devinrent le jouet des flots qui passaient constamment par dessus leur pont.

Vers midi, la remorque, composée de 120 brasses de filin et de brasses de fil d'acier, vint à se rompre et toutes les tentatives faites par le remorqueur pour ressaisir le câble furent vaines.

LA CATASTROPHE.

Au large de Whitby, à environ 30 milles de la côte, le remorqueur perdit de vue le voilier. Le cyclone était alors dans toute sa violence. Comme L'ALEXANDRE était fortement incliné à tribord et qu'il n'avait comme lest que mille tonnes de sable en cale, on suppose qu'il a été entraîné par le poids de sa mâture, tout en acier, et qu'il a roulé. A trois heures l'ATLAS perdait de vue l'ALEXANDRE et toutes les recherches faites pour le retrouver sont demeurées inutiles.

Les nombreux navires qui fréquentent ces parages ne l'ont pas vu.

Le capitaine **Lecoq**, commandant de l'ATLAS, est un vaillant marin, plein de courage et de sang-froid. Il a sous ses ordres un équipage composé de matelots qui ont fait leurs preuves.

Malgré le mauvais temps, l'ATLAS, qui avait relâché quelques heures en Hollande, a de nouveau repris la mer pour continuer ses recherches.

La Société dunkerquoise de remorquage se dispose à expédier un de ses remorqueurs, l'INDUSTRIE, à la recherche de L'ALEXANDRE

Le 1^{er} décembre l'ATLAS rentre à Dunkerque.

Voici l'interview du capitaine **Lecoq** par le Petit Journal

Petit, trapu, énergique, figure franche et sympathique de marin, le capitaine me déclare que dans toute sa carrière il n'a jamais vu de tempête plus violente. Les vagues monstrueuses couvraient complètement le remorqueur et le quatre-mâts qui s'était incliné sur le côté tribord d'environ 45°. Cette position ne permettait pas au navire de mettre comme voilure autre chose que sa brigantine. Vers dix heures, un remorqueur anglais, le CAMBRIA, offrit ses services au capitaine **Maurin** qui, malheureusement, refusa. Un peu plus tard, l'ouragan redoubla de violence. On voyait l'eau embarquer à bord du quatre-mâts. Sur la dunette, un homme, le capitaine sans doute, se tenait cramponné.

Notre remorqueur souffrait beaucoup, dit le capitaine, des vagues furieuses semblaient monter à l'assaut et causaient des avaries. Notre canot fut défoncé. La remorque qui se tendait à chaque instant donnait de fortes secousses. Un coup plus violent la cassa net. Un grain tomba tout à coup comme un rideau. Quand il se dissipa, l'Alexandre, qui aurait dû se trouver près de nous, avait disparu.

Le capitaine ajoute qu'il a, malgré tout, continué à chercher le navire. Il a croisé sur les côtes hollandaises et il est allé jusqu'au Dogges-Bandt. Il a interrogé de nombreux navires. Aucun n'avait vu l'Alexandre.

Dites bien dans le Petit Journal, qui est lu partout, nous dit le capitaine Lecoq, que, contrairement à ce qu'ont écrit les journaux hollandais et anglais, je ne suis pas allé à Ymuiden pour prendre du charbon. J'ai simplement signalé aux autorités maritimes et à mes armateurs l'événement qui venait de se produire.

L'équipage de l'ATLAS étant exténué et le remorqueur ayant besoin de réparations, les armateurs ont accordé un congé de quelques jours à ces vaillants matelots, dont la conduite mérite d'être signalée.

Un vapeur l'ODIN, qui luttait également contre la tempête signale avoir rencontré près de la côte hollandaise un grand navire à moitié chaviré et non identifié. Était-ce l'ALEXANDRE... ?

Le jeune chantier de construction en fer de Dunkerque a été incriminé dans cette affaire par la presse anglaise qui émettait de sérieux doutes sur la qualité de la construction de la coque. Ces doutes ont été levés par les expertises. L'hypothèse la plus probable serait que le lest de l'ALEXANDRE (une tonne de sable) se soit déplacé pendant la tempête faisant chavirer le navire.

Ndlr : Il y a divergence entre les articles des deux organes de presse qui ont relaté cet incident. Pour l'un le remorqueur était le FLAMME. Pour l'autre il s'agissait de l'ATLAS tout comme le livre de F. Cornette qui relate également cet accident. L'article est donc rédigé sur cette base.

Voici le rôle de l'équipage du quatre-mâts Alexandre

Nom	Prénom	Qualité	Né à	Bureau maritime
Maurin	Michel	capitaine		Marseille
Esnault	Félix	second		Paimpol
Le Discord	Auguste	second		Paimpol
Le Mée	Jean	lieutenant		Boulogne
Léger	Jean	lieutenant		Boulogne
Guellan	Yves	Second maitre		Boulogne
Boyer	François	mécanicien		Boulogne
Blouin	Yves	cuisinier		Paimpol
Queri	Alphonse	charpentier		Paimpol
Creach	Victor	Matelot		Le Conquet
Le Beaudour	Guillaume	Matelot		Tréguier
Rey	Bernard	Matelot		Pauillac
Le Meur	Jean	Matelot		Paimpol
Guineux	Pierre	Matelot		Saint-Malo
Perron	Jean	Matelot		Lannion
Laikel	Stephan	Matelot		Pointe-des-Galets
Manach	Hervé	Matelot		Morlaix
Belcazou	Louis	Matelot		Tréguier
Le Teurnier	François	Matelot		Lannion
Legarat	Jacques Marie	Matelot	Pontrieux	Dunkerque
Le Bivic		Matelot		Tréguier
Le Roux	Guillaume	Matelot		Paimpol
Paul	de Geen	Matelot		Conquet
Dequidt	Marcel	Matelot		Dunkerque
Vaguet	Martin	Matelot		Dunkerque
Léger		Matelot	Saint-Pol-sur-Mer	Dunkerque
Chedineau	Auguste	Matelot		Lorient
Léger		Matelot		Lorient
Rondoux	Louis	Matelot		Saint-Malo
Léger		Matelot		Saint-Malo
Le Goff	Yves	Matelot		Paimpol
Herro	Louis	Mousse		Saint-Malo
Rousseau	Pierre	Mousse	Paris	Dunkerque
Barbedienne	Joseph-Léon	Mousse		Saint-Malo
Ruff	Victor	Mousse		Dinard

Sources

BNF Gallica Petit parisien édition du 27 novembre 1903

BNF Gallica Petit journal édition du 27 novembre et du 1^{er} décembre 1903

Livre de Frédéric Cornette SDHA